



PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans le contexte de vieillissement des actifs agricoles et face à la nécessité de renouveler la population agricole, les CIAP apportent un accompagnement spécifique aux personnes Non Issues du Milieu Agricole (NIMA) et s'installant Hors Cadre Familial (HCF). Le travail réalisé ces 4 dernières années a permis de caractériser les spécificités de ces installations par l'analyse qualitative de parcours de porteurs de projets, faisant ressortir un certain nombre d'hypothèses sur les potentiels facteurs de sécurisation de ces installations, notamment via un accompagnement à l'ancrage territorial et à la création de réseaux de solidarité. Une 2ème phase d'étude, avec une approche quantitative, a cherché à vérifier ces hypothèses, et permis de poser les bases d'un observatoire des installations HCF à une échelle interrégionale.



LES INSTALLATIONS ACCOMPAGNÉES PAR LA CIAP

L'étude a porté sur des personnes installées depuis 3 à 7 ans en Pays de la Loire, dont 89 % sont installées à titre principal. Les profils des porteurs de projet accompagnés sont plutôt jeunes, les moins de 40 ans représentent 87 % de l'échantillon alors qu'ils étaient environ 20 % au niveau national en 2016. Les profils sont également assez féminisés, puisque les femmes représentent 45 % de l'échantillon contre 24 % à l'échelle nationale. Enfin, une très grande majorité sont des HCF (82 %), dont 71 % d'entre eux sont des NIMA.

“ DES FERMES DIVERSIFIÉES, [DONT] 39% ONT UNE ACTIVITÉ DE TRANSFORMATION [ET] 63% SONT EN CIRCUITS COURTS. ”

Les installations accompagnées par la CIAP ont quelques particularités, notamment dues au projet de l'agriculture paysanne porté par la coopérative et aux profils des personnes accompagnées. La surface moyenne des installations de l'échantillon retenu est de 35 ha contre 69 ha en France métropolitaine en 2020. Cela s'explique notamment par le grand nombre de maraîchers accompagnés (35 %), une production attirant particulièrement les NIMA. Les fermes ont des productions diverses, sur les 56 étudiées, 26 ont comme production principale une production végétale (maraîchage, arboriculture, viticulture, paysan boulanger, autres productions spécialisées) et 30 une production tournée vers l'élevage (bovins lait / viande, ovins, caprins, porc, volailles, apiculture, pisciculture). De plus 39 % d'entre elles ont une activité de transformation. Enfin, 89 % des fermes sont en Agriculture Biologique, et 63 % sont en circuits courts, contre respectivement 9 % et 15 % au niveau national.



HAPPYTERR

ALLIANCES PAYSANNES
INNOVANTES
ET TERRITORIALES
POUR RÉUSSIR
LE RENOUVELLEMENT
DU MILIEU AGRICOLE



ACCOMPAGNER LES PORTEURS DE PROJET AU DÉVELOPPEMENT D'UN RÉSEAU LOCAL DENSE POUR SÉCURISER LEUR INSTALLATION

Avoir toujours vécu sur le territoire d'installation permet d'avoir un réseau professionnel et personnel plus dense. Or pour la majorité des HCF (78 %) et NIMA (76 %), leurs installations se passent dans des territoires dont ils ne sont pas originaires. Cependant, le capital d'autochtonie, défini comme « l'ensemble des ressources que procure l'appartenance à des réseaux de relations localisées » par Nicolas Renahy, semble être un élément clé de sécurisation des installations, en donnant accès à des ressources importantes lors des installations et tout au long des projets.

“ LES PERSONNES AYANT UN ENTOURAGE PERSONNEL ET PROFESSIONNEL DENSE BÉNÉFICIENT DE PLUS DE SOLIDARITÉ [ET] DE MUTUALISATION. ”

L'observatoire montre que les personnes ayant un entourage personnel et professionnel dense bénéficient de plus de solidarité que les autres, dans leurs activités professionnelles ou personnelles. Elles sont aussi plus engagées dans des processus de mutualisation. Il est supposé que l'interconnaissance facilite l'accès à des réseaux de mutualisation (ex : CUMA). Un réseau dense est également corrélé à une commercialisation en circuit court. Il est avancé que constituer un réseau territorial serait probablement un facteur facilitant ce mode de commercialisation.

Enfin, plus l'accompagnement par la CIAP et d'autres organismes para-agricoles est important, en termes de fréquence et de diversité, plus les personnes continuent d'avoir régulièrement des échanges de pratiques et de savoir-faire avec leur pairs, et plus elles sont engagées dans des processus de mutualisation. Deux facteurs qui sont également identifiés comme des facteurs qui sécurisent les installations.

Cela confirme l'importance d'accompagner les HCF et les NIMA en mettant l'accent sur la création d'un réseau territorial et la mobilisation de ressources locales. Sur ce point, le projet a mis en évidence (sous la forme de fiches) des exemples d'initiatives collectives qui se mettent en place autour des porteurs de projet (mutualisation du travail, du matériel, partenariats de commercialisation, entraide et soutien personnel...) et facilitent ou consolident leur installation et plus globalement les dynamiques territoriales. Le dispositif de GALO (Groupes d'Appui LOcaux) développé par les CIAP autour des porteurs de projet vise ces mêmes objectifs. Une réflexion a ainsi été menée à partir des expérimentations des partenaires du projet pour caractériser les intérêts de ces GALO pour les porteurs de projets mais aussi pour leurs membres et plus globalement pour le territoire. Le déroulé pédagogique d'une formation à la mise en place de GALO a été travaillé pour essayer cet outil.



CONCLUSION

Les premiers résultats de cette étude permettent de conforter l'hypothèse selon laquelle les **réseaux locaux sont un facteur de sécurisation des installations**, l'enjeu principal restant de faciliter l'accès aux moyens de production pour ces publics.

Si les dispositifs d'accompagnement à l'installation montrent clairement leur pertinence, il apparaît d'autant plus déterminant pour sécuriser les parcours dans la durée de **rendre accessible l'accompagnement post-installation** à tous les **nouveaux installés**, y compris hors DJA, et de prévoir dans ces dispositifs des temps d'échange collectifs entre nouveaux installés.

Grâce au recul permis avec quelques années supplémentaires sur les fermes accompagnées par les CIAP et l'ensemble des dynamiques collectives qui se créent autour, une **étude de plus grande envergure au niveau interrégional** permettra d'apporter davantage de références technico-économiques sur ces systèmes, d'analyser leur viabilité et ce qui concourt à leur sécurisation.



CHIFFRES CLÉS

- ❖ **88 %** des NIMA éligibles (ayant moins de 40 ans lors de leur installation et la capacité agricole) ont bénéficié de la DJA
- ❖ **59 %** des installations sont des créations d'activité et 41 % sont des reprises ou des associations
- ❖ **30 %** des porteurs de projet choisissent de s'installer en collectif
- ❖ **1** élément clef de sécurisation des installations est l'entourage personnel et professionnel
- ❖ Pour **95 %** des installés interrogés, la poursuite de leur activité dans les 10 prochaines années est probable ou quasi certaine
- ❖ **85 %** des installés interrogés disent avoir une bonne ou une très bonne qualité de vie



HAPPYTERR

ALLIANCES PAYSANNES
INNOVANTES
ET TERRITORIALES
POUR RÉUSSIR
LE RENOUVELLEMENT
DU MILIEU AGRICOLE